

A Toulouse, l'Imam prône l'éradication des juifs et la restauration du califat



Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 05 juillet 2018

Source [Boulevard Voltaire] Selon le journaliste Mohamed Sifaoui qui a traduit la vidéo incriminée, « c'est un prêche antisémite de bout en bout, à vocation génocidaire ».

C'est en grandes pompes républicaines et l'allahïcité chevillée au corps que le maire de Toulouse Jean-Luc Moudenc (LR) et la présidente de la région Occitanie Carole Delga (PS) inaugureront, le 23 juin dernier, la Grande Mosquée de Toulouse, édifice de 2.000 m² disposé à accueillir la communauté mahométane de la Ville rose, forte de ses 40.000 pratiquants.

À cette occasion, soutenu par la Grande Mosquée de Paris et le Conseil français du culte musulman (CFCM), Mohamed Tatai, l'imam de cette imposante mosquée-cathédrale avec dôme et minaret, financée par l'Algérie et le Koweït, avait même déclaré que cette dernière « *se [voulait] un rempart contre l'extrémisme* ».

Patatras, moins d'une semaine après ce raout inaugural avec babouche et cornes de gazelle, le piteux édile n'eut d'autre choix que de faire un signalement au procureur de la République, au titre de l'article 40 du Code de procédure pénale, motif pris de ce que l'imam aurait proféré des propos à haute teneur antijuive lors d'un prêche diffusé sur la chaîne YouTube de la Grande Mosquée, en décembre 2017.

Parmi les propos tenus par l'imprécateur, l'on trouve cette poétique exhortation : « [Le Prophète Muhammad] *nous a parlé de la bataille finale et décisive : le Jour du Jugement ne viendra pas jusqu'à ce que les Musulmans combattent les Juifs, les Juifs se cacheront derrière les pierres et les arbres, et les pierres et les arbres diront : Oh musulman, oh serviteur d'Allah, il y a un Juif qui se cache derrière moi, viens le tuer.* »

Selon le journaliste Mohamed Sifaoui, qui a traduit la vidéo incriminée, « *c'est un prêche antisémite de bout en bout, à vocation génocidaire* ». C'est très grave, car il ne s'agit pas d'un dérapage. [...] Il arme idéologiquement les futurs Merah qui vont viser la communauté juive » (en référence à Mohammed Merah qui, en 2012, s'en était pris à une école juive, faisant pas moins de sept victimes, dont trois enfants), allant même jusqu'à prophétiser la disparition d'Israël « *de la surface de la Terre, soixante-seize ans après sa création* », soit en 2022.

Du temps où il n'était encore qu'adjoint au maire chargé de l'urbanisme, Moudenc, politicard invertébré prêt à toutes les compromissions communautaristes et sociétales, qui est à la cité occitane ce qu'Anne Hidalgo est à la capitale, n'a pas hésité à user de ses fonctions pour, d'une part, permettre à son protégé d'alors de réaliser une très juteuse opération immobilière en revendant un terrain dont le taux de constructibilité avait été opportunément augmenté, d'autre part en lui dégotant un terrain au cœur de Toulouse « *pour la somme symbolique de 20.000 euros* » (Infos Toulouse, 28 juin).

Attitude limite, tant sur le plan du droit que sur celui de l'éthique, qui pousse tant d'élus sans scrupules, prêts à se damner pour être réélus. Si nombre de villes et de banlieues sont à la fois ethniquement explosives et gangrenées par un islamisme ayant souvent maille à partir avec une narco-criminalité endémique, c'est, certes, sans nul doute à nos élites dirigeantes qu'on le doit, mais aussi à ces féodaux parasites oscillant entre lâche démagogie et clientélisme électoral.

Mohamed Tatai, passé maître dans l'art de la « taqîya » (dissimulation, en islam), prêchant en arabe, n'a jamais caché son vœu de voir rétablir le califat. On comprend mieux pourquoi Toulouse, comme Lyon, Marseille, Lunel ou Molenbeek-Saint Jean en Belgique sont connus pour être des fiefs djihadistes...